

***Black Panther* : un film à records**

Fait du jour

Transcription

Sébastien Duhamel :

On parle à présent de cinéma et de chiffres dans le *Journal en français facile*.

Cécile Pellarin :

562 millions de dollars pour sa quatrième semaine sur les écrans aux États-Unis. Plus d'un milliard de dollars de recettes, c'est-à-dire de revenus à travers le monde. C'est de *Black Panther* qu'il s'agit. C'est l'adaptation en film, des aventures du premier super-héros noir de l'univers Marvel, un héros de comics, de bande dessinée. *Black Panther* continue de pulvériser les records Élisabeth Lequeret.

[Extrait du film *Black Panther*]

Élisabeth Lequeret :

C'est du jamais vu. À Hollywood, pour qualifier le succès hors-norme de *Black Panther*, il a d'ailleurs fallu forger un nouveau mot : « blackbuster », soit la contraction de noir et de blockbuster.

Ce 18^e film de l'univers Marvel, qui réunit un casting presque intégralement composé d'acteurs noirs et signé par un cinéaste afro-américain de 31 ans, Ryan Coogler, vient d'entrer dans l'histoire du cinéma. En quatre semaines, il a récolté plus d'un milliard de recettes dans le monde, ce qui en fait le septième long-métrage le plus rentable de tous les temps.

[Extrait du film *Black Panther*]

En Afrique notamment, au Nigeria, au Kenya, en Éthiopie, sa sortie en salles a suscité l'enthousiasme des spectateurs et le sentiment empreint de fierté qu'un vide a enfin été comblé par Hollywood.

Car *Black Panther* est bien plus qu'un succès fulgurant de box-office, il est aussi devenu un véritable phénomène de société. C'est un tournant dans la représentation des noirs au cinéma. Avant même sa sortie, des campagnes de levées de fonds étaient organisées par des militants dans plusieurs villes des États-Unis pour permettre aux enfants les plus démunis d'aller le voir.

Bref, un triomphe populaire qui va bien au-delà des prévisions des as du marketing Disney Marvel et fait mentir avec éclat la règle d'or selon laquelle les films noirs ne font pas recette.